

- Les étapes
- Chambardements
- Consultation expresse
- Images du nouveau Collège

Vingt ans déjà !

La rénovation a commencé en 1993.

Dans le n° 41 nous évoquions la restauration des sculptures de la façade.

Nous revenons aujourd'hui sur les étapes de la restructuration de la Cité scolaire et sur l'unique rencontre des deux CA avec l'architecte Joël Gautier, le 21 mars 1995.

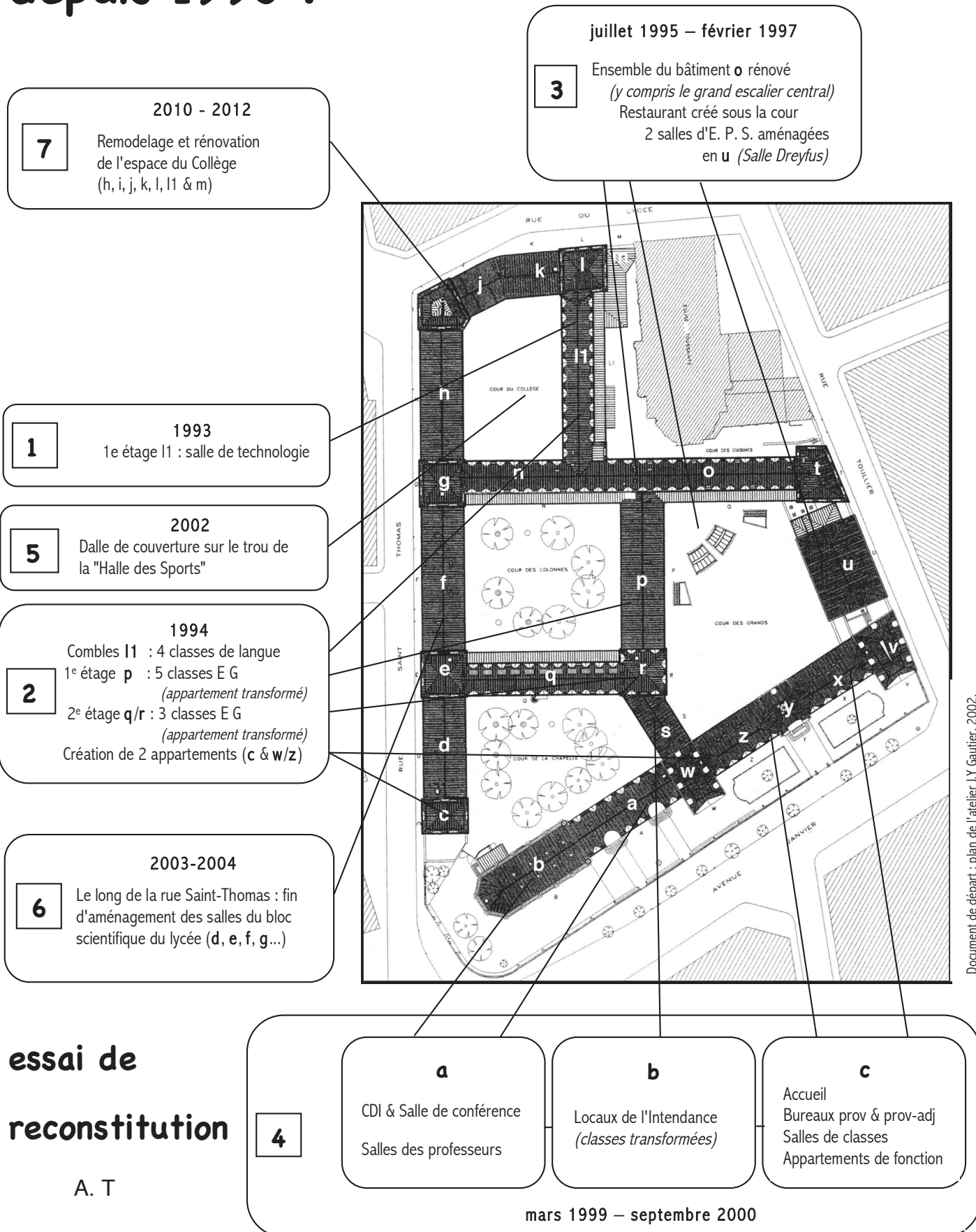


Cl. Suzanne Blanchet I

Samedi 17 février 1996,
couloir du premier étage sur la Cour des Colonnes

Rénovation (2)

Principales étapes de la rénovation depuis 1993 :



C'est en 1993 que les choses commencèrent à bouger ...

Chambardements

Le vieux lycée de garçons devenu lycée Emile Zola, avait, certes, connu quelques transformations depuis qu'en 1954, s'était achevée sa reconstruction.

Outre les spectaculaires trouées ouvertes dans ses flancs, pour réaliser deux "passages pompiers" en 1975 (ci-contre), une transformation lente avait converti depuis 1969 nombre d'études et de dortoirs de l'ancien internat en salles de cours. Leurs peintures neuves réchauffaient le cœur sans pour autant modifier l'ambiance du lycée d'antan.

L'odeur de l'huile de lin qui imprégnait les parquets craquants et rapiécés, flottait dans tout l'établissement. Les talons, même pas "aiguilles", se fichaient volontiers entre les lattes usées où l'on vit quelque fois charbonner un mégot. Les longs balais d'osier répugnaient à chasser les "moutons" qui s'accumulaient sous les armoires. On était à l'étroit.

Dans l'unique salle des professeurs la grande table centrale croulait sous les papiers, dans la Chapelle, convertie en salle de gymnastique par la simple pose de tapis, les filles devaient se déshabiller derrière le maître-autel ... Au rez-de-chaussée d'épais grillages protégeaient les fenêtres sans peinture de l'assaut des ballons...



CL-HVC

Les campagnes de ravalement avaient logiquement épargné la crasse glorieuse des façades du lycée ...

Les parents d'élèves réclamaient la réalisation d'un restaurant en place des deux réfectoires bruyants et bondés.

Les personnels désespéraient de voir s'améliorer les conditions matérielles de leur travail et pétitionnaient à tout va.

Vint la décentralisation. La Région entreprit de rénover le bâti des établissements dont elle avait la charge.

Elle venait de terminer de lourds travaux de consolidation au lycée Jean Macé.

Zola prendrait-il la relève sur la ligne budgétaire ?

Grâce à l'appui de Monsieur Champeau, qui représentait la Région au CA du lycée, et à la bienveillance active de Monsieur Grégoire, Directeur de l'immobilier et ancien élève, le tour de Zola put enfin sonner.

Monsieur Joël-Yves Gautier, qui venait de réaliser la construction du lycée de Cesson, fut chargé d'étudier la rénovation et la restructuration de la cité scolaire Emile Zola. Il lui fallait jouer serré.

Pas question d'interrompre les cours, pas question de dénaturer l'œuvre de Martenot, impossible d'accroître la surface au sol. Pour faire face aux besoins d'espace, il choisit la troisième dimension : restaurants gagnés sur la Cour et les caves adjacentes, partage en deux dans le sens de la hauteur de l'espace de la Chapelle mais aussi, après décaissage, de l'espace de la Salle des fêtes. En ressortait une proposition de phasage (étude et réalisation) réparti en 10 tranches qui s'étendait d'août 1993 à Septembre 2002 ! L'estimation allait se révéler bien optimiste, puisque en cette fin de l'année 2012 qui a vu se terminer le gros du chantier du Collège (prévu initialement en tranche finale d'avril 2001 à Septembre 2002), la rénovation des bâtiments **n** et **o** est loin d'être achevée !

Après tant d'années sans que rien ne bouge dans leur cadre de vie, le réveil des personnels fut assez rude. Il eut lieu à l'occasion de la première transformation d'ampleur (étape 2 ci-contre). Le révélateur fut la suppression (en **p**) de l'appartement qu'occupait au 1^{er} étage, Madame Boeuf, proviseur-adjoint.

Pour le petit groupe de professeurs qui avait animé les premières "portes ouvertes" de 1988 - dont le clou avait été la révélation au public des collections du lycée - le *Chemin de Damas* fut le tri du grenier au dessus de l'appartement, en juin 1993 : ils y découvrirent d'autres trésors à préserver. Pour l'ensemble de la communauté scolaire l'ouverture du couloir à la circulation, la découverte des nouvelles salles, marquèrent concrètement l'entrée dans l'ère de la rénovation. (lire p 13)



Cl. Suzanne Blanchet

Une rénovation qu'il fallut mériter ! Passons sur les trépidations et les tribulations liées à la construction du self, à l'aménagement de la salle Dreyfus et au remplacement du grand escalier central par un escalier métallique dressé Cour des Colonnes (1995-1997) ! La troisième étape réalisée en trois temps eut, elle aussi, ses petits mérites : déménagement du CDI en salles 104 et 105, de la salle des profs au parloir (3 a), suivis du déménagement des bureaux, des appartements de fonction et de l'accueil, installé lui dans un "Logeco", Cour de la Chapelle (3 c) ...

Le temps pris par les premiers travaux, les bouleversements qu'ils occasionnèrent, furent salutaires au mûrissement de l'idée d'une conservation partielle mais significative du mobilier dessiné par Martenot, conservation allant de pair avec la mise en valeur sur place, des collections d'instruments scientifiques et de la bibliothèque ancienne. En juin 1998 une étude affinée, intitulée "Orientation patrimoine", était soumise aux autorités. Elle prévoyait d'intercaler à partir de septembre 2000, une phase de travaux correspondant à ce programme. La livraison des caves équipées de bibliothèques pour les ouvrages anciens fut effectuée en janvier 2003. Les "portes ouvertes" sur les collections auxquelles donna lieu la célébration du bicentenaire (17 mai 2003) ne pouvaient trouver meilleurs écrins.

A. T.

Sondage

express

RENOVATION, RESTRUCTURATION DE LA CITÉ SCOLAIRE EMILE ZOLA

RÉUNION DU 21 MARS 1995

DEMANDES DU PERSONNEL ENSEIGNANT :

Phasage :

- A-t-on en prévision des bruits consécutifs à la réalisation de la phase 3, pensé à isoler phoniquement les salles du rez de chaussée du bâtiment P dont la rénovation n'est prévue qu'en phase 7?
- Qu'en est-il des projets déposés voilà 2 ans par les physiciens ? Ces travaux prévus en phases 7 et 8 conditionnent les décisions concernant la sauvegarde du patrimoine scientifique (cf - ci-dessous)

Accès, circulation, télécommunications :

- Parking (très forte demande)
- Penser à des abris pour les vélos et les motos
- Ascenseurs permettant d'accéder à tous les étages (ex : salles d'arts plastiques)
- Monte charge côté W de l'aile D (Physique)
- **Interphones** - pour les urgences
- pour rapprocher l'administration (collège)
- Davantage de cabines téléphoniques.

Répartition des espaces

La réflexion ne remet pas en cause globalement les répartitions.

- maintien d'un nombre suffisant de grandes salles pour les devoirs.
- réalisation d'une grande salle de réunion / conférence / théâtre d'une capacité d'au moins 100 personnes
- salle conviviale pour recevoir les parents.
- **surtout :**

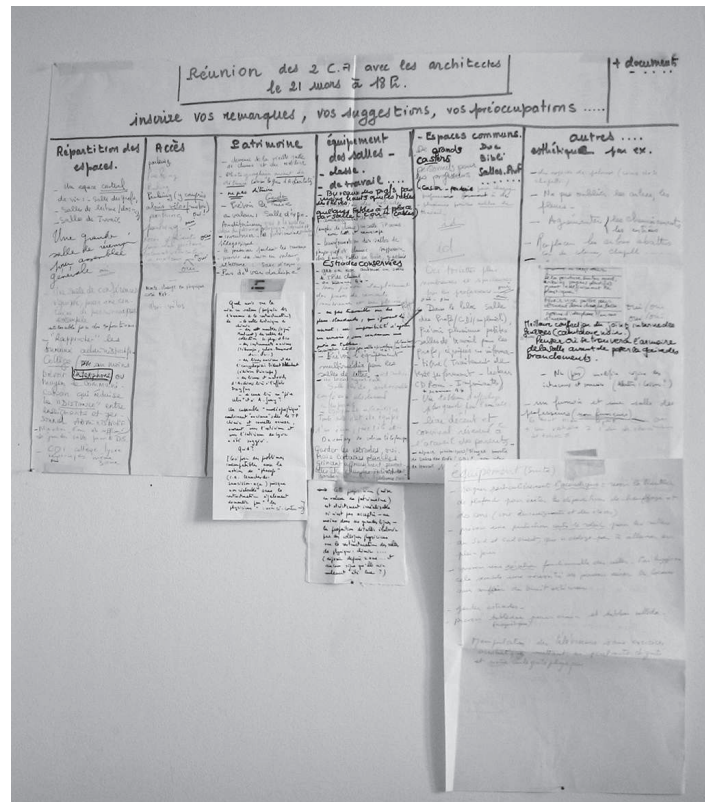
"espace de vie" comprenant : salles des professeurs -fumeurs
-non fumeurs
salles de travail (voir équipement)
CDI
salle de reprographie
local syndical

Cet espace on le voudrait **central**, le CDI du collège étant regroupé dans la même zone.

- Locaux spécifiques ou aménagés pour la mise en valeur du patrimoine.(cf p2)

- panneau de consultation

- synthèse distribuée aux enseignants et remise à l'architecte le 21 mars 1995



Patrimoine :

Le personnel enseignant est attaché à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine pédagogique, littéraire, architectural de l'établissement. Pour 1 proposition de couverture photographique avant destruction, la majorité demande au contraire, la préservation du patrimoine, à savoir :

- 1) **mobilier**
 - bibliothèque ancienne dont une édition princeps de l'Encyclopédie de Diderot
 - matériel pédagogique ancien dont d'innombrables collections scientifiques de sciences naturelles et de physique (téléscope, galva Darsonval etc etc)
 - meubles et vitrines abritant ces collections et signés Martenot

- 2) **lieux** liés à l'Affaire Dreyfus et à A Jarry créateur du Père Ubu.

- **salle historique** de TP de Chimie.

Suggestion déjà ancienne d'un lieu muséographique ouvrant sur l'extérieur qui comprendrait cette ancienne salle de Chimie et la courrette attenante aménagée en salle d'exposition. Qu'en est-il?

Penser l'utilisation de la bibliothèque par exemple dans les salles de travail des professeurs. ou à la bibliothèque du CDI

Équipement des salles :

- **salles de cours :**
 - **plafonds :** veillez à l'acoustique, l'éclairage.; abaisser est bien mais il faut éviter les plafonds en V qui "cassent" le vaisseau classe!

- **fenêtres :** prévoir des rideaux pour les salles exposées au sud et au sud-ouest mais qui n'obligeraient pas à allumer en plein jour ; veiller à une aération fonctionnelle qui n'oblige pas à ouvrir vers l'extérieur (bruit)
- revoir joint interne (caoutchouc noir)

- **équipement :** Prévoir partout l'utilisation **multimedia**
Ecran, tableau blanc et tableau noir ((maths)
Majorité pour le **maintien de l'esthétisme**
Patère.
Prises et appareils accessibles pour l'usager!

- **salles des professeurs :**
 - casiers-penderies
 - Grands tableaux d'affichage
 - Equipement informatique : traitement de texte performant, scanner A4, lecteur de CD Rom, Imprimante.
 - Reprographie

- **Toilettes professeurs nombreuses et spacieuses**

Esthétique :

- Revoir la couleur des huisseries
- Agrémenter les cheminements, les entrées, revoir les passages pompiers.
- remplacer les arbres, penser aux fleurs, pourquoi pas une pelouse cour de la Chapelle ?

Retour sur une consultation

C'est bien simple, dès les premiers jours les élèves l'avaient baptisé "le couloir de l'hôpital".

Point de repère pour les bizuts, il sidérait tout le monde par son étonnante singularité. Voilà à quoi allait ressembler le bahut !

"Enfin un endroit propre et clair !". "Trop blanc, trop clair, surtout exposé sud !". "Déjà des marques de semelles sur les murs et des traces noires de caoutchouc sur le sol plastique !"...

Ainsi allaient les premiers commentaires après l'ouverture à la circulation du couloir de l'ancien appartement de Madame Bœuf, Proviseur-Adjoint, entièrement rénové et transformé en salles de cours. Les salles furent scrutées avec soin. Rien à dire, c'était autrement plus agréable ! propre, moins sonore, plus lumineux, mieux éclairé. Ceux qui les utilisaient disaient cependant - sans toutefois bien l'expliquer - la gêne que leur procurait le plafond surbaissé dans son axe central. A la réflexion, cela engendre un effet de scission du groupe classe.

La présence de cet "échantillon" de rénovation avait libéré la parole... Et voilà qu'on avertissait les CA respectifs du Collège et du Lycée que la réunion avec l'architecte qu'ils réclamaient depuis bientôt deux ans, était enfin programmée pour le 21 mars 1995 !

L'Architecte ! Beaucoup attendaient de lui qu'il fournisse les éléments d'information (normes, faisabilité ...) qui leur permettraient de se projeter dans l'établissement rénové mais craignaient qu'adepte de mesures trop radicales, il n'effaçât le "génie du lieu". Certains, comme les physiciens, avaient dès 1993, posé la question de l'indispensable préservation des collections de l'établissement. On s'interrogeait sur l'avenir du fonds ancien de livres ...

Qu'allions-nous dire à l'architecte ? Comment porter la parole des enseignants lors de cette réunion ? Consulter ? Oui mais comment ? Questionnaire individuel ? Peu efficace ! Quelque chose comme un sondage collectif ... oui.

L'auteur de ces lignes aidée de son compère Yvon Tanguy, traça au dos d'une affiche syndicale (*Grève nationale, mardi 7 février, pour tous les personnels*) un questionnaire en six colonnes : Répartition des espaces / Accès / Patrimoine / Equipement des salles de classe et de travail / Espaces communs / Autres.

Affichée en salle des profs (actuellement salle de travail) à l'entrée du passage vers la salle des casiers (Salle d'affichage actuelle, alors cul-de-sac) elle se remplit très rapidement, suscitant des commentaires parfois passionnés. Au bas des colonnes, on scotcha des codicilles, voire une page entière de développement. Les plus laconiques ajoutèrent des *Oui !* en face des textes qu'ils approuvaient. A comparer l'écriture et les encres utilisées, on peut aujourd'hui identifier une quinzaine de contributeurs.

La synthèse écrite qui s'ensuivit reflète la diversité des opinions mais aussi – soulignées par des traits ou des caractères en gras – les opinions nettement majoritaires. (Cf. ci-contre). Elle fut distribuée dans les casiers des professeurs, transmise aux chefs d'établissements et remise le 21 mars aux personnalités qui avaient pris place à la tribune : l'architecte Joël Gautier que nous découvrons, et monsieur Champeau, représentant la Région.

A retrouver ces documents, plusieurs réflexions viennent à l'esprit.

Les réponses portaient de l'expérience de chacun ; pas d'évocation du restaurant (faute de place les enseignants n'y mangeaient pas) ; les tableaux noirs ? les matheux, en gros consommateurs, préféraient la craie aux feutres, plus *glissants* : on n'imaginait pas encore les tableaux interactifs ; l'estrade ? plus que le reflet d'un attachement viscéral au cours magistral, le souci de voir la classe jusqu'au fond (ce qui se résout par un abaissement de l'assise des élèves). Le désir d'un "lieu de vie unique" correspondait au refus, ancien, d'avoir deux salles des profs, ce que prônaient les chefs d'établissements.

La crispation sur le parking est manifeste.

La situation étant tendue, il fut supprimé !

Le souci de préserver le patrimoine est très nettement majoritaire : il a été largement entendu même si l'on peut regretter que l'option "courette" n'ait pu être retenue.

La nécessité exprimée d'un câblage de l'ensemble de l'établissement, montre que l'enjeu du numérique était clairement perçu mais l'insistance sur la nécessité d'interphones, de cabines téléphoniques, nous rappelle qu'à cette époque – pas si lointaine – la révolution du portable n'avait pas encore eu lieu !

Notons, pour terminer, qu'aucun nouveau plafond en V n'a plus été construit.



Les restaurants : construction sous la cour et dans les caves du bâtiment P

U. Suzanne Blanchet

A.T.

IMAGES D'UN COLLÈGE RENOVÉ



Seules les façades des bâtiments au sud-ouest de la cour du collège ont été restaurées et ravalées mais, dans les salles rénovées l'ambiance a bien changé. Ce dont témoignent les photos des deux salles en enfilade qui constituent le tout nouveau CDI.



Domage que vous ne puissiez voir l'harmonie des coloris : gris doux et corail (sièges, montants des meubles, signalétique des bibliothèques ...).

Pascale Leudière, qui vient de prendre le poste de documentaliste, se félicite également de la qualité de l'insonorisation.

Nous attestons de la sérénité du lieu.

J-N C et A T

